

HBSC Poitiers 2007



Recherche thématique : Les facteurs associés aux usages de l'alcool

Une banalisation de la consommation d'alcool

Depuis le début des années 2000, selon F. Beck, on assiste à une banalisation de la consommation d'alcool chez les jeunes. « A 17 ans, 82 % des garçons et 75 % des filles consomment de l'alcool au moins une fois par mois. 12 % boivent de l'alcool régulièrement, c'est-à-dire au moins dix fois par mois. La moitié des jeunes déclarent avoir été ivres au moins 10 fois au cours de l'année. Enfin, 46 % des jeunes de 17 ans disent avoir bu au moins cinq verres au cours de la même occasion au moins une fois dans l'année, ce qui donne une approximation du phénomène de *binge drinking* en France. »

Des disparités ont également été mises en évidence par l'enquête ESPAD. « Les jeunes de l'ouest de la France apparaissent comme de grands buveurs d'alcool par rapport au reste du pays, tandis que ceux d'Ile-de-France et du Nord-Pas de Calais sont plutôt sous-consommateurs ».

Entre 2002 et 2006, l'enquête HBSC a montré au niveau national une augmentation de la consommation hebdomadaire et des ivresses, surtout chez les 13-15 ans.

Un usage de l'alcool chez les jeunes de la région préoccupant ...

L'analyse des données HBSC 2007 pour le Rectorat de Poitiers a mis en évidence une situation préoccupante dans notre région due aux forts niveaux de consommation de produits psychoactifs, notamment en ce qui concerne l'alcool.

Les niveaux de consommation d'alcool sont bien plus élevés qu'au niveau national notamment pour la consommation dans le mois chez les garçons de 15 ans : 74,6 % contre 60 % en France, mais également dans une moindre mesure chez les filles : 65 % contre 57 %. De plus, toujours chez les filles de 15 ans, la fréquence des ivresses au cours du mois est plus importante (15,8 % contre 12 % en France). Les mêmes constats ont été faits sur les données d'ESCAPAD, chez les 17 ans, mais également sur les données du Baromètre santé jeunes 2005, sur les 12-25 ans : 15 % ont un usage régulier contre 12 % au niveau national. Il s'agit donc d'un problème de santé public démontré.

Les explications de ce phénomène restent floues. Dans l'Atlas régional des consommations d'alcool 2005, réalisé par l'INPES, à partir des données ESCAPAD et Baromètre santé, les auteurs expliquent les écarts en partie par des disparités sociales et économiques. De plus, la fréquence observée de la consommation d'alcool ponctuelle à risque (cinq verres et plus en une occasion au moins une fois au cours des trente derniers jours), est plus importante dans la région qu'au niveau national.

Les risques sont également plus importants pour les jeunes ayant d'autres consommations : tabac et cannabis. Les liens existant entre les différentes consommations avaient été mis en évidence dans d'autres études, notamment dans le Baromètre santé jeunes Poitou-Charentes 2005, mais celui-ci avait également permis d'entrevoir des liens possibles avec l'environnement familial ou affectif, le fait de vivre en couple apparaissant comme un facteur de protection face à la consommation d'alcool à risque.

Les résultats présentés dans ce document sont issus d'analyses des données de l'enquête HBSC Poitiers 2007. Ils ne concernent que les élèves âgés de 15 ans, soit 735 élèves dont 378 garçons et 357 filles. Ce document fait suite à un premier qui présentait un ensemble de résultats descriptifs, axés sur l'environnement familial et affectif, le ressenti scolaire, le bien-être et la qualité de vie des élèves. Ce document est consultable sur le site de l'ORS Poitou-Charentes.

Usages d'alcool

La consommation mensuelle. Près de 70 % des jeunes de 15 ans scolarisés dans un établissement de l'académie de Poitiers déclarent consommer de l'alcool au moins une fois dans le mois. Cette proportion est plus importante chez les garçons, qui sont près de 75 % à le déclarer contre 65 % des filles. Cet usage concerne plus fréquemment les élèves issus de familles ayant une position élevée sur l'échelle FAS (Cf. description des indicateurs). Les élèves concernés par cet usage semblent plus à l'aise avec les amis du sexe opposé : près de 79 % de ceux qui ont un dialogue très facile avec un ami du sexe opposé ont une consommation mensuelle (contre 57 % parmi ceux qui ont un dialogue très difficile). De même, ceux qui ont un ou des amis ont plus fréquemment ce comportement que ceux qui déclarent ne pas en avoir.

Lorsque le contrôle des parents est important, les proportions de consommateurs mensuels sont moindres. C'est le cas pour ce qui concerne la manière dont l'argent de poche est dépensé, les sorties le soir, le temps libre (uniquement pour la mère).

Les élèves n'appréciant pas l'école sont plus nombreux à consommer de l'alcool tous les mois que ceux qui l'aiment au moins un peu. C'est également le cas pour les élèves souffrant d'un syndrome de plaintes (Cf. Description des indicateurs), et pour les élèves qui ont peur des violences à l'école.

Descriptions des indicateurs

Usage régulier

Avoir consommé au moins 10 fois un produit (ici de l'alcool) dans les 30 derniers jours.

Usage mensuel

Avoir consommé au moins une fois un produit (ici de l'alcool) dans les 30 jours derniers jours

Ivresses mensuelles

Avoir été ivre au moins une fois dans les 30 derniers jours

FAS (Family Affluence Scale)

L'indicateur est construit à partir de quatre questions :
Combien d'ordinateurs possède ta famille ?
Est-ce que ta famille a une voiture ?
Est-ce que tu as une chambre pour toi tout(e) seul(e) ?
Durant les 12 derniers mois, combien de fois as-tu voyagé avec ta famille pour partir en vacances ?
L'échelle ainsi constituée permet de classer les familles selon 3 niveaux.

Echelle de Cantril

L'échelle de Cantril permet à l'élève de se situer sur une échelle allant de 0 à 10, 0 étant la pire vie possible et 10 la meilleure vie possible. A partir de 6, l'élève est plutôt satisfait de sa vie.

Syndrome de plainte

L'indicateur est construit à partir de 8 questions : Durant les 6 derniers mois, tous les combien as-tu ...
... eu mal au ventre ?
... eu mal à la tête ?
... eu mal au dos ?
... eu des difficultés à t'endormir ?
... eu des étourdissements ?
... été déprimé ?
... été irritable ou de mauvaise humeur ?
... été nerveux ?
Un syndrome de plaintes est repéré lorsque deux symptômes de cette liste sont déclarés à une fréquence au moins égale à 2 dans la semaine.

Contacts fréquents avec les amis par téléphone ou internet

Au moins trois contacts par semaine.

Sorties le soir ou après l'école fréquentes

Au moins trois sorties par semaine

Des liens différents selon le type d'usage ...

Les violences agies ont l'effet inverse, les bagarreurs étant en proportion plus souvent consommateurs mensuels. Les élèves qui sortent souvent après l'école ou le soir (au moins 3 fois dans la semaine) sont plus souvent concernés. C'est encore le cas de ceux qui ont eu un rapport sexuel et qui passent beaucoup de temps au téléphone ou sur internet avec des amis. Enfin, les consommateurs de tabac ou de cannabis sont également plus souvent des consommateurs mensuels d'alcool.

Côté environnement affectif, les consommations régulières sont plus fréquentes parmi les élèves qui ont des amis de même sexe ou de sexe opposé et avec qui le dialogue est facile. Pour cet usage également, les relations avec les parents semblent importantes. Les élèves, dont les parents sont peu au fait des activités libres sont plus souvent consommateurs réguliers. Les niveaux évoluent fortement selon les indicateurs de santé et qualité de vie : état de santé ressentie, échelle de Cantril, syndrome de plaintes.

le cursus scolaire.

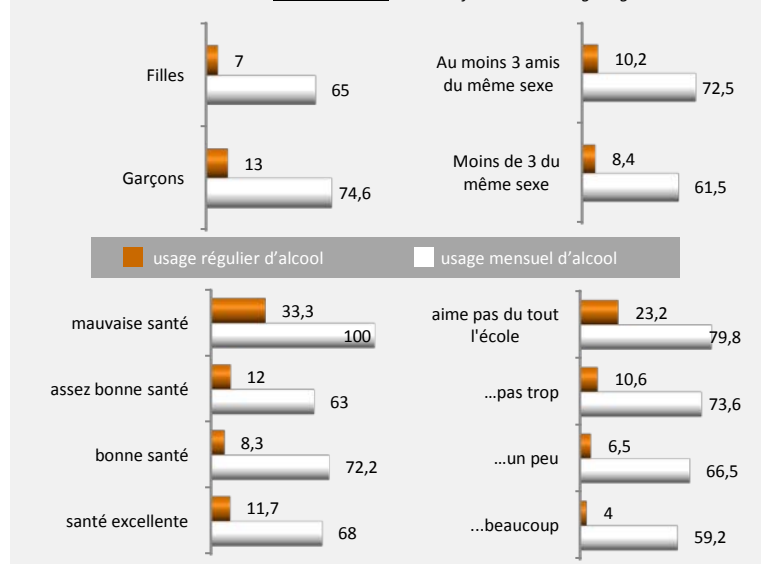
De même, les consommateurs réguliers sont plus nombreux parmi les élèves qui ont des comportements à risque : bagarres, sorties fréquentes le soir ou après l'école, rapports sexuels précoces (avant 14 ans). Enfin, les proportions de consommateurs réguliers sont plus importantes parmi les consommateurs d'autres substances psychoactives.

Les ivresses mensuelles.

Contrairement aux différents types de consommation, les ivresses mensuelles ne sont pas plus fréquentes chez les garçons (18 %). Pour ce qui est des caractéristiques socio-économiques, les élèves vivant dans deux foyers suite à la séparation des parents ont plus fréquemment déclaré avoir été ivres dans le mois. En ce qui concerne les relations affectives et familiales, les constats sont les mêmes que pour les consommations régulières, avec une plus grande importance des relations avec le père. C'est également le cas pour l'environnement scolaire, les comportements et les consommations de produits psychoactifs. Aucune différence n'est mise en évidence selon l'état de santé ressenti.

Proportion d'élèves en fonction de l'usage de l'alcool (%)

Note de lecture : 7 % des filles ont un usage régulier de l'alcool

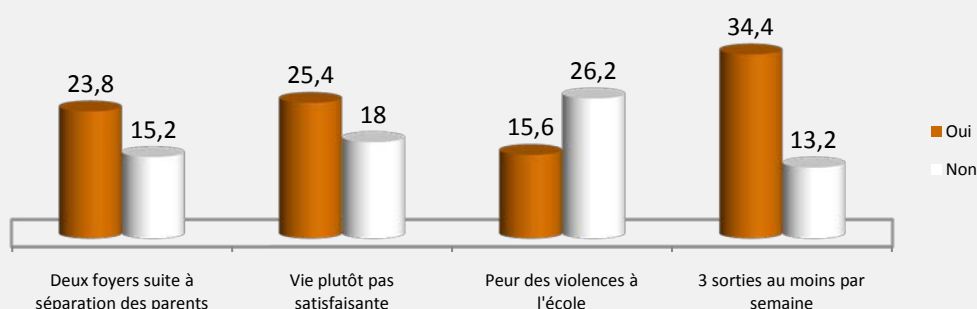


La consommation régulière. Les garçons sont plus souvent concernés : 13 % d'entre eux contre 7 % des filles. Les consommations ne semblent pas évoluer selon les critères socio-démographiques.

Les niveaux de consommation régulière sont plus importants pour les élèves les moins à l'aise à l'école, que ce soit pour la satisfaction scolaire, les résultats, le stress, la peur des violences ou

Proportion d'élèves selon qu'ils aient déclaré ou non des ivresses mensuelles (%)

Note de lecture : 25,4 % des élèves déclarant des ivresses mensuelles ne sont plutôt pas satisfaits de leur vie. 18 % des élèves ne déclarant pas d'ivresse mensuelle ne sont plutôt pas satisfaits de leur vie



Les facteurs associés aux usages d'alcool

Les tableaux suivant présentent l'ensemble des facteurs associés selon l'usage d'alcool. Un grand nombre d'informations ont été traitées, que ce soient les caractéristiques socio-économiques, les données concernant l'environnement familial, celles décrivant les relations affectives, le vécu scolaire, l'état de santé ressenti, les comportements de santé et les comportements à risque. Les associations avec les autres consommations n'ont pas été prises en compte afin de mettre en évidence des liens moins forts mais qui ont leur intérêt dans le cadre du repérage ou de la prévention de ces comportements.

Facteurs associés aux consommations mensuelles d'alcool

(Valeur de l'OR et intervalle de confiance)

	Consommation mensuelle	
	Garçons	Filles
Situation économique		
Fas* bas	1	1
Fas moyen	3,4 [1,5-8,0]	ns
Fas élevé	5,5 [2,4-12,9]	3,6 [1,5-8,5]
Amis du même sexe		
Avoir au moins 3 amis		1
Avoir moins de 3 amis		0,5 [0,3-0,9]
Contacts par téléphone ou internet*		
Peu de contacts avec amis	1	
Contacts fréquents avec amis	2 [1,2-3,3]	
Comportement sexuel		
Pas de rapport sexuel		1
Rapport protégé		3,7 [1,8-7,7]
Rapport non protégé		12,9 [1,6-101,0]
Participation à des bagarres / année		
Pas de bagarre	1	
Au moins une bagarre	2,9 [1,7-5,1]	

*Les indicateurs sont décrits page 2

augmenté lorsqu'elles ont eu un rapport sexuel : 4 fois plus de risque d'avoir une consommation mensuelle lorsque le dernier rapport était protégé et presque 13 fois plus lorsqu'il n'était pas protégé.

• Les consommations régulières

Les facteurs associés à la consommation régulière d'alcool diffèrent en tout selon le genre.

Les garçons ont un risque plus important d'adopter ce comportement lorsque le contrôle de la mère sur les activités du soir est moindre, ainsi que lorsque la mère est absente. Les relations avec le père ne semblent pas jouer de rôle. De plus, les contacts fréquents avec les amis par le biais d'internet ou pas téléphone constituent un facteur de risque important : il est multiplié par plus de 6.

suite page 4

• Les consommations mensuelles

Elles sont associées chez les filles comme chez les garçons à l'indicateur mesurant la situation économique de la famille (FAS). Plus la situation est favorable, plus le risque d'avoir une consommation mensuelle d'alcool est important. Pour les autres usages d'alcool, cette association n'a pu être vérifiée.

Chez les garçons, la participation à au moins une bagarre dans les 12 derniers mois ainsi que les contacts fréquents avec les amis *via* internet ou le téléphone sont des facteurs de risque importants par rapport à la consommation mensuelle.

Ce n'est pas le cas chez les filles qui ont un risque moindre lorsqu'elles ont moins de trois amis du même sexe et un risque

Pourquoi les jeunes boivent-ils de l'alcool ?

Selon une étude suisse menée par le biais des données HBSC, ISPA, 2006, les jeunes de 15 ans admettent boire pour mieux apprécier une fête (75 % des garçons et 70 % des filles) ce qui constitue le premier motif. Les autres motifs sont décrits dans le graphique ci-dessous. Une personne a en général toute une série de motifs, et plus ils sont nombreux, plus la consommation d'alcool est élevée. Des différences selon le genre sont mises en évidence, les motifs sociaux étant plus souvent présents chez les garçons tandis que les filles évoquent plus fréquemment des motifs de « coping » (« pour me reconforter lorsque je suis de mauvaise humeur », « pour oublier mes problèmes », « pour m'aider lorsque je suis déprimé »).

Motifs de consommation d'alcool (%)



Pourquoi consomme-t-on de l'alcool ? Raisons et motifs. Les jeunes et l'alcool. Cahier 6. sfa / ispa. 2008.

Détermination des facteurs associés : méthode

Afin de déterminer des facteurs associés, plusieurs étapes sont nécessaires.

La première étape consiste à étudier les variables qui évoluent en fonction du comportement étudié. Ces dernières sont ensuite intégrées dans les modèles multivariés réalisés, ce qui constitue la seconde étape de l'analyse.

Chaque variable étudiée a été classée par thème : environnements socio-économique, familial, affectif, scolaire, état de santé et qualité de vie, comportements. Pour chacun de ces thèmes, des analyses multivariées (régression logistique) sont réalisées afin de mettre en évidence les variables qui jouent un rôle vis-à-vis des usages de l'alcool.

Un dernier modèle intègre les variables repérées lors de la seconde étape. Cette troisième étape permet d'identifier les facteurs associés les plus importants et de mesurer la force de l'association par le biais des odds ratios (OR) ainsi obtenus.

Lorsque l'OR obtenu est supérieur à 1 il s'agit d'un facteur de risque. A l'inverse, lorsque l'OR obtenu est inférieur à 1, il s'agit d'un facteur de protection.

Les limites existent et sont liées d'une part à l'information disponible qui est parcellaire et d'autre part aux choix réalisés dans la construction des modèles (par exemple l'exclusion des variables de consommation dans le modèle final).

Le repérage des usages nocifs de l'alcool

Un outil de repérage des comportements à risque a été développé et validé au Québec : le **questionnaire Dep-Ado**. Cet outil a été utilisé en France dans le cadre de l'étude Roc-Ado menée entre 2006 et 2008 auprès de 3 000 élèves du secondaire. Suite à ce questionnaire proposé aux élèves par les infirmières et médecins scolaires, un entretien était réalisé. Son but était d'informer sur les risques et les aides au changement de comportement. Ainsi, des consommations d'alcool à risque ont été repérées chez 1,1 % des élèves de troisième, 7,5 % des élèves de seconde, 6,3 % des élèves de première et 15 % des élèves de terminale.

Le dépistage peut également être réalisé dans le cadre des consultations du médecin généraliste. Ainsi, 20 médecins généralistes de la région de Tours ont participé à une étude dont l'objectif était le dépistage des consommations excessives d'alcool. L'outil utilisé dans ce cadre était le **test de « Crafft »** (Car Relax, Alone, Forget, Family or friends, Trouble). 235 jeunes âgés de 13 à 25 ans se sont vu proposer de participer. Parmi eux, 75 % ont accepté et 24 % ont été identifiés comme ayant un usage à risque et nocif.

Y. Cornillier. Conférence Inserm-Inpes. Les jeunes et l'alcool. Inserm, avril 2009. Inserm-actualité.com

Repères bibliographiques

- Beck F., Legleye S., Le Nézet O., Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. OFDT, 2009, 336 pages.
- Robin S., Debarre J. HBSC Poitiers 2007. Les comportements de santé des élèves de 11, 13 et 15 ans de l'académie de Poitiers. ORS Poitou-Charentes, décembre 2010, 4 p.
- Robin S., Debarre J. HBSC Poitiers 2007. Typologie des élèves âgés de 11, 13 et 15 ans de l'académie de Poitiers. ORS Poitou-Charentes, septembre 2008, 4 p.
- Robin S. Consommations d'alcool, de tabac et de drogues illicites in Baromètre santé jeunes Poitou-Charentes 2005. ORS Poitou-Charentes, décembre 2010. 12 pages.

Document réalisé par l'Observatoire Régional de la Santé Poitou-Charentes. Juillet 2010.

Rédacteurs : Stéphane Robin, Julie Debarre

Facteurs associés aux consommations régulières d'alcool (Valeur de l'OR et intervalle de confiance)

	Consommation régulière	
	Garçons	Filles
Activités le soir		
Mère sait beaucoup	1	
Mère sait un peu	3,6 [1,6-8,1]	
Mère ne sait rien du tout	ns	
Pas de mère ou ne voit plus	6 [1,3-26,9]	
Contacts par téléphone ou internet*		
Peu de contacts avec amis	1	
Contacts fréquents avec amis	6,5 [1,8-22,9]	
Sorties le soir		
Peu de sorties le soir		1
Sorties fréquentes*		4,7 [1,8-12,1]
Participation à des bagarres / année		
Pas de bagarre	1	
Au moins une bagarre	2,1 [1,0-4,4]	
Satisfaction de la vie (Cantril)*		
Vie plutôt satisfaisante	1	
Vie plutôt pas satisfaisante	2,9 [1,2-6,7]	

*Les indicateurs sont décrits page 2

• Les ivresses mensuelles

Facteurs associés aux ivresses mensuelles (Valeur de l'OR et intervalle de confiance)

	Ivresses mensuelles	
	Garçons	Filles
Activités du soir		
Père sait beaucoup	1	
Père sait un peu	3,1 [1,3-7,3]	
Père ne sait rien du tout	ns	
Pas de père ou ne voit plus	ns	
Temps libre		
Père sait beaucoup temps libre	1	
Père sait un peu	ns	
Père ne sait rien du tout	3,2 [1,2-8,6]	
Pas de père ou ne voit plus	ns	
Argent de poche		
Mère sait beaucoup	1	
Sait un peu	ns	
Ne sait rien du tout	3,4 [1,4-8,2]	
Pas de mère ou ne voit plus	5,2 [1,1-23,3]	
Amis sexe opposé		
Dialogue très facile	1	
Dialogue facile	0,4 [0,2-0,9]	
Dialogue difficile	0,3 [0,1-0,8]	
Dialogue très difficile	0,1 [0,0-0,6]	
Ne voit pas cette personne	ns	
Contacts par téléphone ou internet*		
Peu de contacts avec amis*		1
Contacts fréquents avec amis		3,7 [1,2-11,2]
Sorties le soir		
Peu de sorties le soir		1
Sorties fréquentes*		3,8 [1,7-8,5]
Comportement sexuel		
Pas de rapport sexuel	1	
Rapport protégé	3,9 [2,0-7,5]	
Rapport non protégé	5,3 [1,1-24,6]	
Participation à des bagarres / année		
Pas de bagarre		1
Au moins une bagarre		2,9 [1,4-6,2]
Satisfaction scolaire		
Etre Satisfait de l'école		1
Ne pas être satisfait de l'école		3,4 [1,7-6,6]

*Les indicateurs sont décrits page 2

Les enseignements tirés des analyses des facteurs associés aux ivresses mensuelles diffèrent également complètement selon le genre de l'élève.

Chez les garçons, les relations avec les parents jouent un rôle important : lorsque le contrôle de la mère comme du père est moindre, le risque augmente. Le contrôle de l'argent de poche par la mère constitue un facteur de risque lorsque cette dernière ne sait rien de la manière dont son enfant le dépense. De plus, avoir eu un rapport sexuel est lié à un risque plus important : il est presque 4 fois plus important lorsque le dernier rapport était protégé et il est 5 fois plus important lorsqu'il n'était pas protégé. Enfin, plus le dialogue avec les amis du sexe opposé est difficile moins la probabilité d'avoir des ivresses mensuelles est importante.

Chez les filles, la fréquence des sorties le soir et des contacts avec les amis par internet et par téléphone multiplient le risque d'ivresses mensuelles par 4 à partir de trois sorties ou contacts par semaine. De plus, avoir participé à au moins une bagarre dans l'année multiplie le risque par presque 3 tandis que le fait de ne pas aimer l'école le multiplie par plus de 3.

L'enquête HBSC Poitiers 2007 a été mise en place par le rectorat de Poitiers en partenariat avec l'association HBSC France. Les traitements et analyses ont été réalisés par l'Observatoire Régional de la Santé Poitou-Charentes. Le financement a été assuré par le Groupement Régional de Santé Publique Poitou-Charentes, par la MGEN et par le Rectorat de Poitiers.